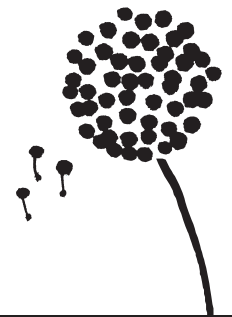


Pas à Pas

No.55 AOUT 2003

FAMILLES EN CRISE



TEARFUND

Les qualités d'une famille stable

De nos jours, les familles sont soumises à de nombreuses pressions différentes. Il existe cependant nombre de manières de mettre en place de bonnes relations et de fournir une base stable, non seulement pour les membres mêmes de la famille mais aussi pour toutes les personnes qui les entourent. Voici quelques idées pour renforcer la vie en famille :

Un chef sage La Bible décrit le parent idéal comme un chef, un protecteur, un guide spirituel et un motivateur. Les parents doivent représenter un modèle pour leurs enfants. Un chef de famille ne doit être ni rigide ni inflexible, il doit s'adapter aux situations qui se présentent.

Montrer son affection Une famille doit générer et donner de l'amour, de manière à montrer son affection. Ceci peut se faire par le toucher, le regard, un sourire ou un mot d'encouragement. Une famille stable exprime et donne son amour mais aussi son appréciation à ceux qui en font partie.

Rituels précieux Pour les chrétiens, ceci peut comprendre la démonstration de leur foi par un moment de prière avant le repas, la lecture d'un passage de la Bible ensemble suivie d'une prière ou une activité particulière lors d'un jour spécial. Chaque famille doit créer ses propres rituels. Si le savoir acquis lors de ces derniers s'oublie avec le temps, les rituels eux, se poursuivront avec de nouvelles leçons.

Accepter et aimer les membres de la famille qui sont différents Ils représentent les piments de la vie. Ils peuvent s'agir de gens aux comportements positifs, qui sont loyaux et

DANS CE NUMERO

- Les pressions sur la famille
- Essayer de réduire la migration des jeunes
- Mondialisation et vie familiale : perspective populaire
- Courrier des lecteurs
- L'histoire de ma vie
- Les valeurs familiales
- La migration des enfants due au sida
- Etude biblique : Dieu, le parent
- La violence domestique
- Ressources
- Le secret le mieux gardé

servent la famille. S'occuper d'eux développe une certaine solidarité et un intérêt réel pour ces membres précieux de la famille.

Noter et partager l'histoire de la famille

N'importe quelle réunion familiale peut être un moment joyeux où l'on se souvient des expériences passées et où l'on partage les expériences présentes. Chaque famille a besoin de quelqu'un qui aime collectionner les souvenirs de famille et les anecdotes, photos, diplômes, lettres ou cartes. Si l'histoire est écrite, elle devient un héritage précieux pour la génération à venir.

Pratiquer l'hospitalité Soyez prêts à recevoir et à inviter les gens en dehors de votre famille. Les familles nombreuses trouveront cela peut être plus facile que les petites familles. Utilisez l'hospitalité comme une manière d'influencer et de montrer amour mais aussi intérêt envers les autres. La famille s'en trouvera renforcée.

Construire des fondations divines Quand la famille a une base solide, elle peut résister à bien des menaces. Aux yeux de nombreux chrétiens, la foi est extrêmement importante pour la construction d'une famille stable.



Photo : Jim Loring, Tearfund

Pas à Pas

ISSN 1350-1399

Pas à Pas est une publication trimestrielle qui unit ceux qui dans le monde entier travaillent pour le développement et la santé. Tearfund, qui publie *Pas à Pas*, espère stimuler ainsi idées nouvelles, motiver et encourager les chrétiens de toutes les nations à travailler ensemble pour créer une harmonie dans les communautés.

Pas à Pas est gratuit pour ceux qui travaillent pour la santé et le développement des communautés. Il existe en anglais, français, espagnol et portugais. Nous acceptons volontiers vos dons.

Nous invitons nos lecteurs à nous envoyer leurs points de vue, articles, lettres et photos.

Rédactrice : Isabel Carter
PO Box 200, Bridgnorth, Shropshire,
WV16 4WQ, Royaume-Uni
Tél. : (44) 17 46 76 87 50
Fax. : (44) 17 46 76 45 94
Email : footsteps@tearfund.org
Internet : www.tilz.info

Rédactrice adjointe : Rachel Blackman

Rédactrice multilingue : Sheila Melot

Administratrices : Judy Mondon, Sarah Carter

Comité d'Édition : Ann Ashworth, Simon Batchelor, Mike Carter, Paul Dean, Richard Franceys, Martin Jennings, Ted Lankester, Simon Larkin, Sandra Michie, Nigel Poole, Alan Robinson, José Smith, Ian Wallace

Illustrations : Rod Mill

Conception : Wingfinger Graphics, Leeds

Traduction : S Boyd, L Bustamante, Dr J Cruz, S Dale-Pimentil, N Gemmill, L Gray, R Head, M Machado, O Martin, N Mauriange, J Perry, L Weiss

Abonnement : Écrivez-nous en donnant quelques détails sur votre travail et en précisant en quelle langue vous aimeriez recevoir *Pas à Pas* : Footsteps Mailing List, 47 Windsor Road, Bristol, BS6 5BW, Royaume-Uni.

Changement d'adresse : Veuillez donner votre nouvelle adresse en indiquant votre numéro d'abonnement figurant sur l'enveloppe d'envoi.

Les articles et les illustrations de *Pas à Pas* peuvent être adaptés comme documents pédagogiques encourageant le développement et la santé, sous réserve qu'ils soient distribués gratuitement et mentionnent *Pas à Pas*, Tearfund. Une autorisation doit être obtenue avant de reproduire les informations publiées dans *Pas à Pas*.

Les opinions et points de vue exprimés dans les lettres et les articles ne représentent pas nécessairement le point de vue de la Rédactrice ni de Tearfund. Tout renseignement technique est vérifié aussi rigoureusement que possible mais nous ne pouvons accepter aucune responsabilité suite à un problème quelconque.

Tearfund est une agence chrétienne évangélique, de développement et de secours, apportant aide et espoir aux communautés du monde entier qui sont dans le besoin, grâce à des partenariats locaux. Tearfund, 100 Church Road, Teddington, Middlesex, TW11 8QE, Royaume-Uni. Tél. : (44) 20 89 77 91 44

Publié par Tearfund. Une compagnie limitée par garantie. Enreg. en Angleterre 994339. Œuvre 265464.

Les pressions sur la famille dans un monde en constante évolution

Esly Regina Carvalho

De nos jours, les familles souffrent de pressions extrêmement importantes. Il suffit de regarder autour de soi. De nombreuses familles n'ont qu'un seul parent, certains enfants n'ont plus de parents du tout (souvent dû au sida) et ils vivent dans des foyers dirigés par d'autres enfants. Certaines familles s'occupent d'orphelins. De plus, la vie moderne, tout particulièrement en zone urbaine, impose d'énormes pressions sur la famille et sur les valeurs de la société. Parmi ces valeurs on trouve :

Les valeurs culturelles Ces dernières années, nombre de valeurs et coutumes acceptées jusqu'à une époque récente ont subi de grands changements. Un comportement totalement inacceptable quand nos parents et grands-parents étaient jeunes, peut être maintenant acceptable. Ce que l'on voit de nos jours à la télévision ou dans des films était totalement interdit il y a dix ou vingt ans.

Les valeurs sociales La recherche du plaisir personnel sans considérer ses répercussions sur les autres est peut-être l'une des influences sociales qui a le plus changé

notre société. Une telle approche a résulté dans l'accroissement de la pornographie, du divorce et de l'exploitation des enfants. Bien que ce soit difficile à mesurer, l'égoïsme du désir personnel a causé bien des dégâts dont le VIH/sida, les maladies sexuellement transmissibles et les grossesses non voulues, surtout parmi les jeunes.

Les valeurs religieuses De nombreuses religions bien établies ont maintenant la possibilité de faire part de leurs croyances au monde entier, bien plus efficacement, grâce à l'internet et aux technologies



Les repas sont une excellente occasion pour les membres d'une famille d'écouter ce que les autres ont à dire et de se soutenir mutuellement.

modernes. De plus, avec le développement de nouvelles religions et sectes, les valeurs familiales sont parfois menacées ou remises en cause. Les valeurs sexuelles ont changé et la virginité avant le mariage a perdu la valeur qu'elle avait autrefois dans certaines cultures. Pour être « moderne » ou « à la mode », de nombreuses valeurs ont été abandonnées y compris celles qui faisaient partie de la « culture chrétienne ». Beaucoup de gens, surtout dans les villes, ont tendance à penser que les valeurs chrétiennes sont démodées.

Une chose qui n'a pas changé depuis des milliers d'années, c'est le pêché. Il continue à influencer toute l'humanité. L'abus d'alcool fait éclater les familles et peut causer d'énormes dégâts dans la vie familiale. La dépendance d'autres drogues a le même effet. La violence familiale est la cause de coups et blessures physiques mais aussi de bouleversements émotionnels et psychologiques. Les abus sexuels, au sein de la famille ou en dehors, peuvent provoquer des dommages durables.

Que peut-on faire pour aider les familles ?

Il faut d'abord accepter la réalité de la vie familiale et faire face aux défis qu'elle impose. Souvent, il semble plus facile d'ignorer les problèmes et d'espérer qu'ils disparaissent. Malheureusement, on ne fait pas disparaître un problème en l'ignorant. La seule manière de s'en débarrasser est de le confronter et le résoudre de manière appropriée.

■ Le premier pas consiste à admettre qu'il y a un problème. Evidemment, si on n'admet pas l'existence d'un problème, on ne pourra pas lui trouver de solution !

■ Il faut encourager les gens à demander de l'aide. Il existe de nombreux services et institutions qui peuvent aider les gens connaissant des problèmes. Bien souvent, les gens ne reçoivent pas l'aide dont ils ont besoin parce qu'ils ne la demandent pas.

■ Il faut encourager les gens à parler de leur situation à d'autres membres de la famille. Souvent, on garde ses problèmes pour soi, sans se rendre compte que les autres membres de la famille connaissent exactement les mêmes problèmes.

■ Il faut fournir soutien et aide. L'aide que nous pouvons porter aux autres est souvent bien plus importante que nous ne le pensons. Si une personne demande votre aide, écoutez-la puis offrez-lui vos encouragements et votre soutien. Réfléchissez aussi à la façon dont elle pourrait obtenir une aide supplémentaire.

■ Quand les gens pensent qu'ils n'ont rien ni personne pour les aider, encouragez-les à demander à Dieu de faire apparaître quelqu'un dans leur vie, de provoquer un événement ou de créer une situation qui les aidera à faire face à leur problème.

■ La confiance est quelque chose de sacré. Ne la trahissez pas en divulguant les secrets qui vous ont été confiés, à moins que la vie de la personne en question ou celle d'un enfant ne soit en danger, qu'elle risque de se faire du mal ou de faire du mal à un enfant.

■ Lisez tous les documents utiles que vous pouvez trouver. Apprenez à connaître les ressources qui sont à votre disposition dans votre communauté.

■ Encouragez les gens à ne pas abandonner. Demandez à Dieu de leur faire comprendre les leçons qu'ils doivent tirer de la situation dans laquelle ils se trouvent.

Esly Regina Carvalho est une psychothérapeute qui enseigne et forme les gens en conseils psychologiques chrétiens, en psychothérapie et dans l'utilisation de jeux de rôles basés sur la Bible. Elle a écrit de nombreux livres et articles sur ces thèmes, en portugais et en espagnol. Voici son adresse : PO Box 915, Little Elm, TX 75068, Etats-Unis.

Email : plazadelencuentro@attglobal.net
Internet : www.plazadelencuentro.com

Soutien pour les familles avec de jeunes enfants

Idées d'actions pouvant accroître le rôle d'assistance de l'église. Elles mettent l'accent sur le renforcement des relations entre parents, enfants et communautés.

Des groupes « premiers pas » pour réunir les enfants en bas âge et les parents. Tout particulièrement important en ville où les parents peuvent se sentir isolés des réseaux familiaux.

Des crèches ou jardins d'enfants pour donner la liberté aux parents de se former ou de travailler. En demandant une somme modeste, ceci peut aussi fournir du travail à ceux qui s'occupent des enfants.

Des clubs de vacances pour les enfants durant leurs vacances scolaires lorsque les parents travaillent.

Des bibliothèques de livres et de jouets pour les enfants de familles pauvres.

Des cours pour les parents afin de les aider à comprendre et à faire face aux différentes étapes de développement de leurs enfants.

Des activités familiales pour encourager les familles à se détendre et à s'amuser ensemble.

Adapté de Les enfants et la rupture de la famille. Conseils : les enfants en danger, Volume 1, Tearfund.

EDITORIAL

Ce numéro a été écrit en réponse au sondage que *Pas à Pas* a réalisé l'an dernier. « Les pressions exercées sur la famille » a été l'un des thèmes les plus demandés par nos lecteurs. On peut considérer la famille comme l'une des pierres de fondation de notre société. Pourtant, elle n'a jamais été auparavant soumise à autant de pressions différentes. Dans ce numéro, nous examinons certaines de ces pressions : les migrations économiques pour trouver du travail, les conséquences de VIH/sida sur les enfants, la mondialisation et le stress. Nous soulignons en particulier la question de la violence domestique car c'est un problème très répandu dont on ne parle pas souvent ouvertement. Nous suggérons aussi quelques idées pratiques et positives à réaliser en famille pour s'amuser.

Nous appartenons tous à une famille, certaines plus unies que d'autres. Les gens qui ont perdu des membres de leur famille peuvent parfois transformer leur perte en quelque chose de plus positif, soit en essayant de soutenir d'autres personnes qui ont perdu des êtres chers, soit en développant des liens plus étroits avec d'autres familles.

Chers lecteurs : veuillez noter que ce numéro de *Pas à Pas* est le dernier que vous allez recevoir si vous ne nous avez pas retourné votre fiche jaune ! Ceci ne concerne pas les nouveaux lecteurs qui ont commencé leur souscription en 2002 ou 2003. Tous les autres lecteurs doivent absolument confirmer qu'ils désirent continuer à recevoir *Pas à Pas*. Si vous avez perdu la fiche jaune, envoyez-nous simplement une lettre, un fax ou un email auquel vous donnerez le titre « Nouvelle liste publipostage », en précisant bien le nom et le numéro de référence qui se trouvent sur l'enveloppe dans laquelle vous recevez notre journal. Si vous ne connaissez pas le numéro de référence, donnez-nous simplement le nom et l'adresse à laquelle vous recevez habituellement *Pas à Pas*. N'oubliez pas de préciser s'il y a des changements à apporter dans ces détails.



Essayer de réduire la migration des jeunes

Karl Dorning

Le manque de travail dans les communautés locales et la nécessité de gagner de l'argent ont provoqué la migration massive des jeunes gens de Myanmar (Birmanie) vers la Thaïlande. Dans certaines communautés, plus de la moitié des jeunes sont partis. Ces migrants sont pourtant confrontés à de nombreux risques comme : le trafic de drogues, le VIH/sida, la prostitution, l'arrestation et la déportation. Ces risques sont largement connus et pourtant l'exode continue.

La solution la plus évidente serait d'essayer de retenir ces jeunes dans leurs communautés en :

- créant des emplois
- sensibilisant les jeunes sur les risques encourus lors de la migration en Thaïlande.

Les membres de World Vision Myanmar désiraient impliquer la communauté pour qu'elle identifie les causes du problème et propose des solutions possibles. Ils voulaient que les jeunes comprennent pourquoi certains d'entre eux choisissent de **ne pas** partir. Cette démarche pourrait permettre d'identifier des stratégies appropriées et efficaces pour empêcher un si grand nombre de jeunes à s'en aller.

On a sélectionné une communauté près de la frontière où la moitié des jeunes migrent. On a utilisé des techniques encourageant tous les membres de la communauté à partager leurs idées et à participer (comme réaliser des cartes de leur région) pour identifier les problèmes principaux. On a trouvé que :

- Les garçons migrent pour des travaux saisonniers alors que les filles migrent définitivement.
- Les migrants typiques ont entre 14 et 18 ans.

- La principale raison de leur départ est le besoin de gagner de l'argent.
- La plupart des migrants sont issus de familles pauvres ou de condition moyenne.
- Des représentants de sociétés thaïlandaises viennent régulièrement au village pour recruter des jeunes.
- Un certain nombre de migrants sont revenus et sont morts du sida, pourtant la migration continue.

On a identifié en même temps, un certain nombre de jeunes qui n'avaient jamais migré en Thaïlande. Là encore, on a utilisé des techniques de participation pour définir leur ethnie, éducation, milieu

familial, attitude envers la migration, occupation actuelle, loisirs et réseaux sociaux de soutien. On a trouvé que :

- leur situation économique était la même que celle de ceux qui partaient (famille pauvre ou de condition moyenne)
- ils avaient les mêmes occupations que ceux qui partaient
- ils avaient le même niveau d'éducation.

Tous ces jeunes avaient décidé de ne pas s'en aller et leurs raisons comprenaient : le fait que leurs parents les en avaient découragés et la peur du VIH/sida, de l'arrestation par la police, de perdre contact avec leur famille, la peur du trafic de drogues ou de la dépendance de la drogue, la crainte d'être tyrannisé par un patron. L'un des jeunes garçons a déclaré qu'il était « fier d'être resté dans sa communauté ». D'autres ont fait remarquer que bien que certains soient partis pour raisons économiques, leurs familles étaient toujours dans la même précarité : luttant pour survivre.

Tous avaient de bonnes relations avec les autres jeunes non-migrants de leur communauté. Il est probable que la pression des copains constitue un facteur important puisque de nombreux jeunes migrent avec leur groupe d'amis.

Un autre élément clé découvert était que tous ceux qui n'avaient pas migré, étaient très proches de leurs parents. Ils ont déclaré que leurs parents les avaient encouragés à rester à la maison.

La recherche a donc prouvé que les seules différences entre les jeunes qui s'en vont et ceux qui restent, étaient le soutien social apporté par les amis qui ne partaient pas doublé par l'attitude solidaire des parents.



Photo : Richard Hanson, Tearfund

Nombre de jeunes ont peu d'espoir dans l'avenir.

Actions possibles

La recherche a donc montré qu'au lieu de créer des emplois et d'augmenter la sensibilisation sur les risques encourus lors de la migration, les priorités réelles étaient de :

- créer un groupe de soutien de parents destiné à informer les autres parents
- valoriser les jeunes gens, fiers de rester dans leurs communautés
- encourager les jeunes qui ont décidé de ne pas partir, à parler aux moins âgés qui n'ont pas encore pris de décision sur la migration.

Aspects positifs de cette approche

L'approche participative de la recherche a permis à la communauté de réfléchir à la question sous un jour totalement nouveau. Les gens ont pu reconsidérer leurs stratégies d'origine et en inventer d'autres, peut-être plus efficaces. Les jeunes qui n'étaient pas partis se sont sentis plus forts et capables d'offrir une importante contribution à leur communauté. Cette approche participative a suscité un nouveau regain d'énergie mais aussi d'espoir et a renouvelé l'intérêt pour

cette question, alors qu'ils étaient pour ainsi dire inexistantes auparavant.

World Vision Myanmar a trouvé que cette recherche participative était très utile pour mobiliser la communauté. Nous vous encourageons tous à l'utiliser.

Adapté d'une présentation de recherche. Karl Dorning travaille avec World Vision, Myanmar.

Email : karl_dorning@wvi.org

Mondialisation et vie familiale :

LA PERSPECTIVE POPULAIRE

Tearfund a récemment effectué des recherches sur l'impact positif et négatif de la mondialisation sur les pays en voie de développement. Des questionnaires ont été envoyés à tous les organismes partenaires de Tearfund dans le monde entier. L'une des questions posées dans ce questionnaire était l'impact de la mondialisation sur la vie familiale.

■ Quelques-unes des personnes interrogées ont répondu que la mondialisation n'affectait pas leur vie familiale. Cependant, la majorité a déclaré qu'elle avait un impact, principalement par le biais de la télévision et des technologies.

La télévision réduit le temps que les familles passent ensemble. Elle présente de nouveaux systèmes de valeurs aux enfants, les fait mûrir plus vite et leur donne envie d'avoir des biens de consommation.

Certaines autres technologies ont un impact plus positif : l'internet et les télécommunications permettent aux familles éloignées de rester en contact et de communiquer rapidement.

Cependant, la télévision et les technologies poussent au matérialisme. Elles créent un désir toujours plus grand d'avoir des objets de luxe :

On nous présente constamment des produits qui rendent certainement la vie plus facile mais nous ne pouvons pas toujours nous permettre de les acheter. Les différences entre ce que certaines personnes désirent et ce qu'il est possible d'acheter crée des tensions dans la famille. Asie.

■ Les styles de vie familiale ont changé. Les liens familiaux se brisent et le système traditionnel de la famille étendue est petit à petit remplacé par des familles qui consistent seulement en parents plus enfants.

La pression vient du fait qu'il faut travailler plus, il y a donc moins de temps pour se voir et passer du temps en famille. Nous faisons garder nos enfants par des personnes étrangères à la famille car les deux parents doivent travailler. Amérique Latine.

La discipline des enfants qui devrait dépendre de tous dans la société, repose de nos jours uniquement sur les parents. Afrique anglophone.

■ D'autres personnes interrogées ont été moins négatives sur la mondialisation. Elles ont vu la santé de leur famille s'améliorer et elles apprécient le fait que leurs enfants soient des citoyens du monde, pouvant apprécier différentes cultures.

Le temps que les parents passent avec leurs enfants est plus riche. Ils les écoutent et très souvent prennent des décisions avec eux. Afrique francophone.

Propos recueillis par Fiona Wilson, Assistante en recherche auprès du Directeur Général de Tearfund.





Erratum Voici l'adresse correcte de Pascal Kazadi (Courriers des lecteurs, Pas à Pas 54) : paskazadi@uva.org

Sensibilisation des adolescents sur le sida

ASSOPADEM est une association rurale pour le développement social en République Démocratique du Congo. Près de 100 volontaires ont reçu une formation pour pouvoir parler aux autres de la propagation du virus VIH/sida.

Ces volontaires se déplacent de village en village pour former, informer et sensibiliser les communautés locales. Pour certaines personnes, c'est réellement une nouvelle compréhension mais pour d'autres, c'est un rejet total. Certains formateurs ont été menacés, attaqués ou battus par des hommes parce que les filles de la communauté locale ne voulaient plus de relations sexuelles sans protection.

Nous espérons continuer notre travail de formation pour limiter la propagation du VIH/sida ici.

Edmond Mahuta
ASSOPADEM
BP 15060, Kinshasa 1
RDC

Email : assopadem@yahoo.fr

Encourager les prisonniers

Je suis à la tête d'un groupe de chrétiens qui travaillent pour réduire la criminalité. Notre ville avait beaucoup de problèmes en matière de criminalité. Les gens avaient peur de sortir en portant des choses de valeur comme montre, bijoux, portefeuilles ou argent. Des voleurs armés pénétraient constamment par effraction

Travailler avec les prisonniers de Nampula, au Mozambique, pourrait aboutir à la réduction de la criminalité.

dans les maisons, les gens étaient attaqués dans la rue sous la menace d'une arme. Notre groupe a prié, invoquant cette situation et s'est senti conduit à visiter les prisons. Nous avons commencé à rendre visite à des prisonniers dans leurs cellules. Puis, nous nous sommes retrouvés dans la cour de la prison, cinq fois par semaine, pour étudier la Bible. De nombreux prisonniers sont devenus disciples et nous les avons baptisés dans leur cellule. Ils ont formé un groupe chrétien pour s'encourager mutuellement à conserver leur foi. Une centaine d'entre eux environ qui ont été relâchés, font maintenant partie des églises locales.

Nous travaillons pour informer les prisonniers dans leurs cellules sur le virus VIH/sida. On propose aussi un logement bon marché aux croyants sortis de prison et n'ayant pas de toit. Certains d'entre eux nous rendent visite pour recevoir une formation chrétienne.

La criminalité dans notre ville dont nous pensions que la cause était en partie la méconnaissance de Jésus, est maintenant réduite. Nous avons commencé avec 70 prisonniers et travaillons aujourd'hui avec 10 000, sur trois provinces. Dieu nous a beaucoup encouragés.

Pastor Casquinha Domingos Sardinha
Casquinha, Associação Irmãos do Bom Pastor
Caixa Postal 3, Nampula
Mozambique

Email : domingosardinha@hotmail.com



Conférence des femmes

A la fin de 2002, le Mouvement Deborah (inspiré par Femmes 2000 en France) a organisé la première conférence des femmes évangéliques à Ouagadougou, au Burkina Faso. Nous avons pour but la prière et l'évangélisation.

Pendant les cinq jours de la conférence, plus de 600 femmes du Tchad, Togo, Côte d'Ivoire, Guinée, France, Etats-Unis et Burkina Faso ont reçu un enseignement sur : le pouvoir de la prière, le veuvage, le célibat, l'éducation des enfants, les maris non chrétiens et comment faire face au sida.

Il y avait des réunions publiques tous les soirs. Selon les participants, la conférence leur a donné un sentiment d'élévation spirituelle qui a poussé l'un des pasteurs présents à déclarer : « Ils sont retournés dans leurs églises locales avec une flamme nouvelle pour le Seigneur. »

On avait invité de nombreux hommes, responsables d'églises de confession différentes. Beaucoup de femmes étaient présentes, responsables d'églises ou de services publics.

Nous sommes maintenant en train de mettre en place une formation de responsable destinée aux femmes qui devrait se tenir en 2003.

Joanna Ilboudo
Contact Editions, 04 BP 8463
Ouagadougou 04
Burkina Faso

Contrôle des puces

Dans le courrier des lecteurs de *Pas à Pas* 53 se trouvait une lettre sur le problème des puces à Madagascar.

De nombreuses personnes en Asie du Sud ont découvert que si l'on étend des feuilles séchées de vétiver sur le plancher, sous les nattes où l'on dort, on est complètement protégé de la vermine des lits. Ce traitement pourrait peut-être aussi être efficace contre les puces. Les feuilles pourraient être répandues sur les planchers des endroits où l'on vit pour protéger toute la maison. Il y a eu un important programme national à Madagascar afin d'encourager l'utilisation du vétiver pour la conservation des sols. Ceci devrait faciliter l'obtention de cette plante ou de ses feuilles afin d'essayer ce traitement et voir s'il est efficace.

Stephen Carr
Private Bag 5
Zomba
Malawi



Photo : Dr Hans-Martin Hirt

La papaye, l'une des plantes médicinales largement disponibles dans le monde.

Plantes médicinales

Je suis un guérisseur traditionnel Quechua de Cochabamba, en Bolivie et directeur d'une organisation qui s'appelle Kuska-Cochabamba. J'ai appris la médecine traditionnelle au travers de traditions familiales remontant à quatre générations. Je travaille dans cette région depuis 35 ans. J'ai écrit un petit livre intitulé « *Fifty medicinal plants traditionally used in Bolivia* » (Cinquante plantes médicinales utilisées traditionnellement en Bolivie).

Un filtre en tissu pourrait sauver des vies

Filterer l'eau que l'on boit au travers d'un tissu peut réduire de moitié les cas de choléra selon une étude récente effectuée au Bangladesh. Les chercheurs de la fondation US National Science ont découvert que filtrer l'eau à travers un vieux sari (ou un fin tissu de coton similaire) plié de manière à avoir au moins quatre couches, était très efficace pour réduire l'incidence du choléra, une maladie d'origine hydrique tuant des dizaines de milliers de personnes par an.

National Academy of Sciences

Nous espérons que notre organisation pourra servir de lien ou de pont entre la médecine traditionnelle et celle moderne. Nous sommes en train d'étudier la possibilité de monter un centre de médecine traditionnelle. Voir détails (en espagnol seulement) sur notre site internet.

Je serais ravi de me mettre en contact avec d'autres lecteurs aux intérêts similaires.

Carlos Prado Mendoza
Directeur de Kuska-Cochabamba
Casilla Postal 3044, Cochabamba
Bolivie

Email : capramen@hotmail.com
Internet : www.micromega.org/kuska/

Communiquer par des bandes dessinées

Un atelier de trois jours sur ce sujet se tiendra à Nagpur et à Varanasi, en Inde, en octobre 2003. Il fournira une formation pour l'utilisation et la production de bandes dessinées chrétiennes, excellente manière de faire passer les informations. L'atelier coûte 1 000 roupies. Pour de plus amples informations, veuillez contacter :

Asian Sahyogi Sanstha India
42 Jail Rd, Gita Vatika
Gorakhpur
UP 273 006
Inde

Email : rainbow4us@satyam.net.in



L'heureuse histoire de ma vie

C'est un exercice adapté de l'ouvrage didactique « *The Play of Life* » par le Dr Carlos Raimundo (voir critique page 14).

Trouvez un endroit où vous serez au calme, sans être dérangé pendant une heure. Placez une grande feuille de papier devant vous. En haut, le coin gauche figure le jour où vous êtes né et le coin droit représente aujourd'hui.

Revenez en arrière et réfléchissez aux moments dans votre vie où vous étiez heureux, aimé, reconnu et où vous vous sentiez compris. Commencez au début de votre vie. A mesure que vous vous souvenez, utilisez ou dessinez une silhouette qui vous représente et écrivez dessous :

- l'âge que vous aviez à cette époque
- le lieu où vous vous trouviez
- les noms des personnes qui vous entouraient
- ce que vous ressentiez
- les messages quels qu'ils soient, reçus des gens autour de vous.

Continuez tout au long de votre vie. Une fois que vous avez terminé, permettez à

Age :	7 ans
Lieu :	école
Entourage :	instituteur
Emotion :	heureux, reconnu, fier
Message :	récompensé pour la lecture

l'histoire de votre vie d'encourager en vous des sentiments de gratitude et la prise de conscience que vous n'êtes pas seul. Vous avez encore la mémoire de ces gens avec vous. Pendant cet exercice, certaines personnes sont surprises des événements ou expériences agréables dont elles se souviennent, qui sont arrivés avec des gens qu'elles ne voient plus ou auxquels elles ne pensent plus. Un conseiller attentif peut utiliser ces expériences pour aider des gens connaissant des troubles émotionnels.

L'histoire de Dan

Dan se souvient de son père lui enseignant à monter à bicyclette quand il avait cinq ans. Son père était plein d'affection, proche de lui, amusant et tendre. Plus tard, il s'est mis à boire, a commencé à maltraiter Dan et sa mère et les a abandonnés dans la pauvreté. Dan est resté rempli d'amertume, de colère et de haine pendant 20 ans. Il ne voulait même pas se souvenir de ce moment heureux avec son père mais on l'a encouragé à valoriser ce souvenir et à le garder séparé de tous les autres mauvais souvenirs. Quelques mois plus tard, il a compris que ce souvenir lui avait permis de regarder la vie de manière plus positive.

Utilisez vos souvenirs

Gardez ces souvenirs en tête. Continuez à y ajouter tous les autres qui vous viennent à l'esprit. Utilisez ces souvenirs pendant vos moments de douleur, de souffrance ou de désespoir. Soyez conscient des messages qui pourraient vous donner plus de réconfort, de force ou de soutien dans ce moment de difficulté. Souvenez-vous de ces messages !

Les valeurs familiales

Les parents représentent l'un des plus importants modèles de comportement pour les enfants qui grandissent. Ils ont une influence énorme sur leurs enfants. Les enfants grandissent en copiant ce que font leurs parents, plutôt que ce qu'ils disent.

Si nous ne donnons pas le bon exemple, nous ne pouvons pas espérer de miracles de nos enfants !

Apprenez à exprimer vos sentiments

Je travaillais avec un mécanicien qui disait toujours : « Si ça ne marche pas, généralement je tape dessus ! Malheureusement, cela n'a pas le même effet sur les enfants ou ma femme ! Je ne sais pas comment expliquer ce que je ressens. »

Si en tant qu'adulte, nous ne pouvons pas exprimer ce que nous ressentons, nos enfants n'apprendront pas comment le faire. La déception, la tristesse, la frustration et la douleur peuvent se retrouver totalement bloquées à l'intérieur et ne s'exprimeront alors que par des explosions de colère. Les gens ont besoin d'exprimer ce qu'ils ressentent avant que ces sentiments n'explorent et ne blessent quelqu'un.

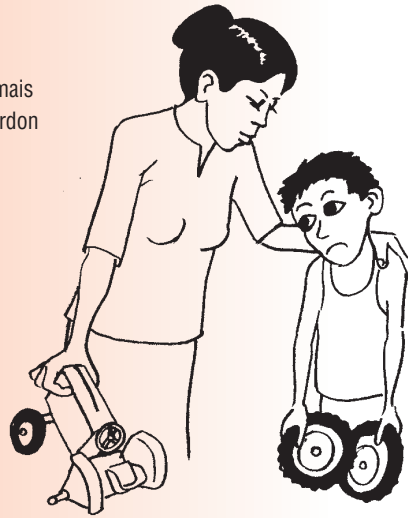
CE QUE L'ON PEUT FAIRE Dites à quelqu'un ce que vous ressentez, honnêtement et ouvertement, sans blesser personne. Parlez de la relation qui vous importe le plus, soyez honnête avec vous-même. Les sentiments ne vous blesseront pas mais si vous les ignorez, c'est à ce moment là qu'ils peuvent faire mal.



Un mot puissant

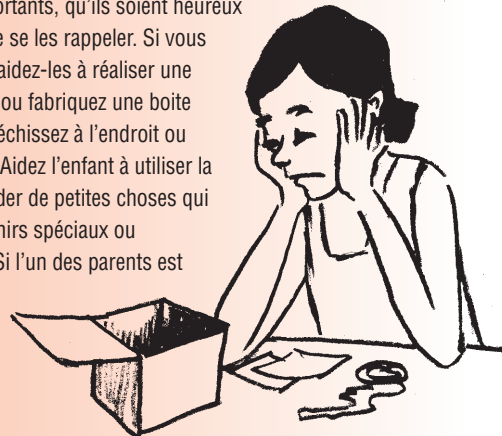
Certains d'entre nous n'ont peut-être jamais entendu nos parents nous demander pardon au cours de notre enfance. Pourtant, les parents sont aussi humains et n'ont pas toujours raison. Quelquefois dire « pardon » peut être le mot le plus puissant jamais prononcé.

CE QUE L'ON PEUT FAIRE Apprenez à demander pardon à qui que ce soit : un enfant, un parent, un conjoint ou un collègue, chaque fois que c'est nécessaire.



Conservez précieusement les souvenirs spéciaux

Les souvenirs sont importants, qu'ils soient heureux ou tristes et c'est bon de se les rappeler. Si vous avez de jeunes enfants, aidez-les à réaliser une boîte à trésors : trouvez ou fabriquez une boîte spéciale avec eux et réfléchissez à l'endroit où vous pourriez la garder. Aidez l'enfant à utiliser la boîte à trésors pour garder de petites choses qui lui rappellent des souvenirs spéciaux ou différents événements. Si l'un des parents est en train de mourir, c'est une activité à faire ensemble qui aidera l'enfant à se souvenir.



Amusez-vous et détendez-vous ensemble

On n'a jamais assez de temps dans la vie. Pourtant, il est si important de prendre le temps nécessaire pour passer des moments de qualité avec sa famille. Si cela peut se faire, suggérez de réserver un moment précis chaque semaine, pour que tous les membres de la famille (ou famille au sens large) puissent passer une heure (ou plus longtemps si possible) ensemble. Laissez chaque membre de la famille, chacun à son tour, choisir la manière de passer ensemble ce moment. Suivant la semaine, un enfant peut choisir un jeu, la mère peut décider de faire des gâteaux tous ensemble, la grand-mère peut choisir une promenade. Tout le monde participe à l'activité choisie.

Qu'est ce qui permet de conserver la stabilité d'une famille ?

Réfléchissez à ces mots et à ce qu'ils veulent dire pour vous :

- sécurité
- amour
- encouragement
- compréhension
- justice
- patience
- gentillesse
- communication claire
- grâce

Quels mots ajouteriez-vous à cette liste ?

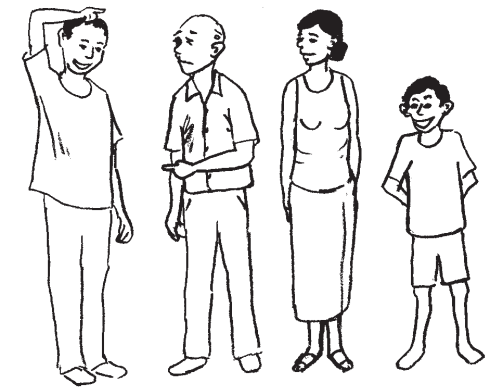
Idées de jeux...

Cache-cache

Une personne se bouche les oreilles et ferme les yeux puis compte lentement jusqu'à 100. Tout le monde court se cacher. Lorsque la personne a fini de compter, elle annonce bien fort : « J'arrive, que vous soyez prêts ou non ! » et part à la recherche de tout le monde. La dernière personne découverte prend la place de celle qui a compté et cherché.

Sept !

Formez un petit cercle et commencez à compter à partir de un. Chaque personne annonce un chiffre et met un bras sur sa poitrine. Si elle utilise le bras droit et le croise sur sa poitrine, main vers la gauche, la personne sur sa gauche doit dire le chiffre suivant. Si elle croise le bras gauche, indiquant la droite, la personne sur sa droite doit dire le chiffre suivant. La direction peut changer à tout instant. Comptez jusqu'à sept. Arrivé à ce chiffre, au lieu de dire « sept » à voix haute, la personne pose sa main sur sa tête et indique à droite ou à gauche. La personne désignée doit alors recommencer à partir de un. Si quelqu'un se trompe, il est éliminé !



Baccalauréat ou petit bac

Tout le monde doit savoir écrire pour y jouer. Chacun des joueurs prend une feuille de papier et un crayon. On décide de différentes catégories, par exemple noms de filles, arbres, oiseaux, équipes de football, rivières, villes, pays, fruits, fleurs, chansons... Sans regarder, quelqu'un pose la pointe du crayon sur une feuille de journal, donnant ainsi la lettre de l'alphabet avec laquelle on va jouer. Décidez du temps que vous allez consacrer à chaque lettre (une ou deux minutes). Il faut écrire, dans chacune des catégories, des mots qui commencent par la lettre choisie. Ensuite, on compte les points pour chaque mot. Si deux personnes ont le même mot, on l'élimine. Seuls les mots corrects trouvés par une seule personne remportent un point. Vous pouvez poursuivre le jeu avec d'autres lettres et à la fin, vous additionnez les notes du Baccalauréat !

Charades bibliques

Une personne commence à mimer un personnage ou une histoire de la Bible. La personne qui devine la première est celle qui fait le mime suivant. Ce jeu peut être très drôle !

Raconter une histoire

Asseyez-vous tous ensemble dans un lieu confortable et inventez des histoires. Quelqu'un commence une histoire imaginaire avec quelques phrases. Chaque personne doit ensuite ajouter quelques phrases à l'histoire commencée. Vous pouvez aussi choisir de raconter aux enfants des faits sur leur culture et leur histoire.

Kit Loring et Carrie Herbert collaborent au projet Ragamuffin qui propose des thérapies / psychothérapies au travers d'arts créatifs pour les enfants, les adolescents et les adultes du Royaume-Uni mais aussi de l'outre-mer. L'objectif de Ragamuffin est le soulagement de la douleur émotionnelle et des désordres psychologiques chez les enfants comme les adultes.

Email : theplace@ragamuffin.org.uk

Soyez disponible

Les gens sont toujours pressés. Les pères sont occupés, les mères et les enfants de même. Tout le monde est occupé ! Mais si l'on ne prend pas le temps de s'occuper les uns des autres, des choses s'interposent entre tous. Les bonnes relations n'arrivent pas par miracle : il faut prendre le temps de les développer.

CE QUE L'ON PEUT FAIRE Nos choix reflètent nos priorités. Assurez-vous que les membres de votre famille prennent le temps de parler de leurs problèmes et préoccupations. Prendre ses repas ensemble est un bon point de départ.

Le contact qui fait guérir

Quelquefois, serrer tendrement quelqu'un dans ses bras peut calmer la douleur et aider à guérir. Cependant, dans certaines familles les gens n'expriment pas du tout leurs sentiments à travers le toucher. Les enfants grandissent alors en croyant qu'il n'est pas correct de s'étreindre. Pourtant, nous ne sommes jamais trop grands pour être tenus ou étreints tendrement !

CE QUE L'ON PEUT FAIRE Serrez les gens que vous aimez dans vos bras... mais seulement s'ils l'acceptent. Vous vous en porterez beaucoup mieux les uns comme les autres.



La migration des enfants due au sida

L'épidémie de sida dans le sud de l'Afrique force nombre d'enfants à migrer dans d'autres régions. Souvent, ils vont vivre avec des membres de leurs familles étendues parce que leurs parents sont malades ou morts du sida. Il arrive aussi qu'ils partent pour aller aider un parent malade du VIH / sida. Les distances que ses enfants doivent parcourir peuvent leur causer des difficultés. Cet article étudie comment ces difficultés peuvent être réduites afin que leur migration soit une expérience plus positive.

Des recherches ont été effectuées parmi des enfants à l'école primaire, placés en garde ou vivant dans la rue au Lesotho et au Malawi. L'objectif était d'en savoir davantage sur la migration des enfants, particulièrement lorsqu'elle est due au sida au sein de la famille.

La migration peut affecter les jeunes enfants de bien des façons. Elle est souvent rendue plus difficile par les effets de l'épidémie VIH/sida. Le sud de l'Afrique est la région la plus affectée par la pandémie du sida. 16% des adultes du Malawi et 24% du Lesotho sont contaminés par le virus. A l'heure actuelle, 27% des enfants de moins de 15 ans au Malawi et 14% au Lesotho ont perdu un parent ou les deux. Les enfants sont affectés bien avant de devenir orphelins, pourtant ce problème reçoit relativement peu d'attention.

Dans la plupart des pays du sud de l'Afrique les gens migrent traditionnellement vers d'autres régions pour trouver du travail. Les membres d'une même famille vivent souvent très loin les uns des autres. L'une des stratégies courantes pour faire face au sida dans une famille est d'envoyer les enfants vivre avec d'autres parents, ailleurs. Ils s'en vont pour que quelqu'un s'occupe d'eux ou pour s'occuper de quelqu'un ou encore pour trouver du travail afin de subvenir à leurs propres besoins.

Principaux résultats de cette recherche

- Les familles encouragent la migration comme moyen de subvenir aux besoins des enfants.

Questions à discuter

- Dans notre communauté, comment les gens répondent-ils au problème posé par les enfants rendus orphelins par le VIH/sida ?
- Notre communauté dispose-t-elle de moyens pour soutenir les familles afin d'éviter qu'elles n'envoient leurs enfants au loin ?
- Notre communauté offre-t-elle un quelconque soutien aux familles qui s'occupent d'orphelins du sida ?
- Si non, quel genre d'aide et de soutien pourrait-on offrir ?

- Les enfants migrants vivent souvent avec leurs grands-parents maternels.
- Les familles envoient leurs enfants ailleurs pour qu'ils s'occupent de parents malades ou pour travailler (payés ou non) afin de subvenir à leurs propres besoins ou à ceux des autres.
- La migration a lieu localement ou très loin, ce qui peut impliquer de passer d'une zone urbaine à une zone rurale.
- Au fur et à mesure que les situations changent, nombre d'enfants doivent migrer encore une fois.
- Les enfants migrants doivent faire face à de nombreuses difficultés, rendues plus difficiles encore par le sida. Ils doivent s'adapter à de nouvelles familles où ils doivent travailler dur et peuvent se sentir l'objet de discrimination. Ils doivent s'insérer dans de nouvelles communautés, se faire de nouveaux amis et aller à une nouvelle école. Peut-être doivent-ils aussi apprendre des formes nouvelles de travail (surtout s'ils viennent de la ville et se retrouvent à la campagne).
- Les enfants trouvent généralement des manières de s'adapter à la migration mais cela peut impliquer l'adoption de comportement malsains comme fumer ou boire, de façon à faire « comme les autres ».

Recommandations

Formez des contacts avant la migration

On pourrait encourager les familles à aider les enfants à prendre contact avec les gens et les endroits avant d'y partir (par exemple au cours d'une visite antérieure à leur départ). En développant de tels contacts, les enfants seront moins anxieux à l'idée de vivre ailleurs.

Souvent, les enfants vont vivre avec leur famille étendue parce que leurs parents sont malades ou morts du sida.



Photo : Jim Loring, Tearfund

Offrez un choix Permettre aux enfants de choisir où ils peuvent aller peut aussi les aider à s'habituer à la nouvelle situation. Pour de nombreux enfants, la seule manière de sortir d'une situation difficile est d'aller vivre dans la rue.

Communiquez Il est aussi utile d'expliquer aux enfants les raisons pour lesquelles ils doivent partir, de leur parler des causes de cette maladie ou de la mort de certains membres de leur famille.

Gardez le contact On devrait encourager les enfants à garder le contact avec leur famille et leur communauté. Ceci est tout particulièrement important pour les enfants placés en garde dans des établissements.

Encouragez le soutien communautaire On s'est rendu compte que les communautés

n'étaient que très peu impliquées dans l'attention aux orphelins et que toute la charge en incombait aux foyers des différents membres de la famille étendue. On pourrait discuter dans les communautés des manières de soutenir ces familles, en réduisant par exemple le coût de l'inscription à l'école ou en offrant de la nourriture.

Soutenez les foyers La pauvreté accroît terriblement les difficultés des enfants lorsqu'ils doivent s'insérer dans de nouveaux foyers. S'il revenait moins cher de s'occuper des enfants, en particulier si les coûts d'inscription à l'école étaient réduits, ces enfants seraient mieux acceptés dans les autres foyers et cela leur permettrait de rester chez des parents plus proches comme leurs grands-parents.

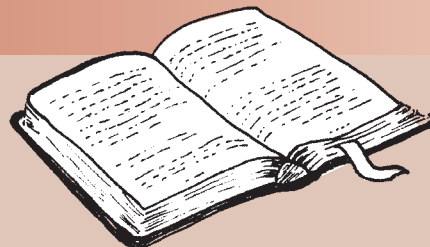


Adapté d'un compte-rendu de recherche publié dans id 21 par Nicola Ansell et Lorraine Young, Dept of Geography and Earth Sciences, Brunel University, Uxbridge, UB8 3PH, Royaume-Uni. Cette recherche a été financée par DFID. Email : lorraine.young@brunel.ac.uk ou nicola.ansell@brunel.ac.uk

ETUDE BIBLIQUE

Dieu, le parent

Josephine-Joy Wright



Etre parent est un don mais c'est aussi une tâche complexe. Bien souvent, nous nous concentrons tellement sur nos tâches de parents avec tout ce qu'elles impliquent en pressions et préoccupations (procurer les repas, la discipline, un toit, des vêtements et une éducation) que nous oublions nos relations avec les enfants. Pourtant, le plus grand besoin d'un enfant pour qu'il devienne un adulte confiant, sain et bien dans sa peau, c'est de savoir qu'il est aimé. L'amour s'exprime par la confiance, l'attention, la joie et la liberté. Il permet à une personne d'avoir des relations claires et saines où l'on sait pardonner.

Lisez Psaumes 139:13-16

Dieu a créé chacun d'entre nous. Nous sommes uniques.

- *Que pouvons-nous apprendre dans ce passage, sur ce que Dieu voit en chacun de nous ?*
- *Que nous dit ce passage sur Dieu en tant que créateur ?*

Lisez Galates 4:4-7

Dieu nous donne la chance d'avoir une relation avec Lui. Chacun de nous désire de tout son cœur être aimé, appartenir à une famille et faire partie d'une communauté. Si nous savons que nous sommes aimés, nous savons que nous sommes acceptés. Sûrs de cette connais-

sance, nous pouvons mûrir jusqu'à atteindre les promesses que Dieu nous a faites.

- *Pour vous, que signifie appartenir à Dieu ?*
- *Comment pouvons-nous nous aider les uns les autres, à savoir que nous sommes désirés et acceptés ?*

Lisez Matthieu 12:18 et Luc 3:22

Dieu n'avait pas peur d'exprimer son amour pour son fils et pour nous, ses enfants. Il nous demande de faire pareil. Les enfants savent si l'amour qu'on leur porte est par devoir ou par plaisir. L'amour donné par plaisir est libérateur. Il donne à l'enfant la possibilité d'être heureux, créatif et de découvrir qui il est.

- *Vous sentez-vous en sécurité dans l'amour de Dieu pour pouvoir le partager dans vos relations avec vos enfants et les autres ?*

Lisez Jérémie 31:3-20

Dieu nous pardonne alors que nous titubons vers la maturité. Son amour pour nous, nous donne le courage de prendre des risques et d'essayer des choses nouvelles. Nous pouvons être sûrs que jamais il ne nous fera de mal ni nous abandonnera.

- *Qu'est-ce que je peux comprendre lorsque je lis que Dieu se réjouit de moi ?*
- *Qu'est-ce qui m'empêche de faire ce même cadeau aux enfants dont je prends soin ? Comment puis-je changer avec l'aide de Dieu ?*

Méditation

Laissez-vous pénétrer par l'amour et la joie que Dieu a pour vous et que ces sentiments vous guérissent des blessures du passé. Puissions-nous, nous aussi nous réjouir de nos enfants tels qu'ils sont et leur donner la liberté d'être eux-mêmes en Christ.

Le Dr Josephine-Joy Wright est une psychologue clinicienne spécialisée dans les enfants et les adolescents. Elle travaille pour le service national de la santé (NHS, National Health Service) du Royaume-Uni. Elle est aussi conseillère en formation pour Viva Network et co-rédactrice de Celebrating Children, un livre qui sera bientôt publié par Paternoster Press, Royaume-Uni.



Photo : Jim Loring, Tearfund

La violence domestique

Arline Poubel e Silva et Suzy da Silva Cyrillo

Dans la plupart des cultures, le problème de la violence reste caché dans les familles. Cela veut dire qu'on ne sait pas grand chose du niveau de violence qui affecte ces familles en question. Les mauvais traitements au sein des familles sont de plus en plus souvent signalés aux services de santé mais sont rarement à l'ordre du jour des programmes communautaires de santé et d'éducation. Dans la majorité des cas, ces violences ne sont même pas dénoncées. Cela veut dire que ceux qui les commettent ne sont pas confrontés à leurs actions. Beaucoup d'entre eux ne se rendent même pas compte qu'ils ont commis un délit.

Si l'on prend le cas des Etats-Unis au début des années 90, on a enregistré 1,5 million de cas de mauvais traitements contre des enfants et des adolescents, générant 1 000 décès chaque année. On estime que le véritable nombre de cas est vingt fois plus élevé. Dans de nombreux pays en voie de développement, on dénonce rarement les problèmes de violence domestique.

Le terme *violence domestique* est utilisé pour décrire la violence quelle qu'elle soit ou la négligence au sein de la famille. Les victimes peuvent souffrir de toutes sortes de problèmes physiques et mentaux, comprenant le stress, des problèmes de

sommeil, le retour mental au moment traumatique, l'agression, l'isolement social, un comportement auto-destructif, la dépression et des phobies. Certaines personnes peuvent même se suicider.

La pauvreté et le manque d'éducation peuvent accroître le niveau de violence domestique. D'autres facteurs sociaux, familiaux, individuels ou communautaires peuvent aussi avoir une influence. Cependant, l'abus de pouvoir sur des membres sans défense de la famille est toujours présent. Les femmes, les adolescents, les enfants et les personnes souffrant d'un handicap sont les victimes les plus fréquentes.

Définition du terme mauvais traitement

Les mauvais traitements physiques impliquent l'utilisation intentionnelle de la force physique ayant pour but de faire mal. Parfois, les mauvais traitements conduisent à la mort. Les bébés risquent d'être secoués violemment, généralement par un adulte voulant les faire taire. Ces secousses peuvent causer des dommages cérébraux, parfois mortels.

Les abus sexuels sur les enfants représentent des situations où l'enfant ou l'adolescent est utilisé pour le plaisir sexuel soit par un adulte soit par un enfant plus âgé. L'abus peut comprendre attouchements, exploration sexuelle, forcer l'enfant à regarder des scènes pornographiques ou un acte sexuel avec ou sans violence.

Cet abus se base sur une relation de force mais la violence n'est pas toujours présente. Parfois la participation de l'enfant est obtenue par différents stratagèmes :

- des jeux conduisant au contact sexuel



- des bonbons ou des cadeaux pour « acheter » l'enfant
- des menaces subtiles, en déclarant à l'enfant que s'il ne se laisse pas faire, on ne l'aimera plus
- des secrets à deux, où l'on dit aux petits enfants qu'ils sont des amis « très spéciaux »
- la force physique n'est généralement utilisée que lorsque les autres stratégies ne donnent pas de résultats.

Les abus sexuels causent des dommages physiques, psychologiques et sociaux même si certaines victimes ne montrent aucun signe visible de ce qu'elles ont vécu. La victime peut souffrir tout le reste de sa vie si les effets des abus ne sont pas traités de façon adéquate.

Problèmes émotionnels Bien que généralement moins sévère que les abus physiques ou sexuels, les gens peuvent aussi souffrir de dommages émotionnels. Les membres de la famille ne se rendent pas toujours compte qu'ils blessent l'enfant de cette manière. Voici des types de comportements qui peuvent causer des dommages à long terme chez l'enfant, détruire sa confiance en lui-même et son bien-être :

- quand un enfant ne reçoit pas de soutien émotionnel à travers un contact physique affectueux, des mots gentils, des encouragements et un intérêt soutenu
- quand un enfant est sans cesse contredit ou critiqué, ses vœux ignorés, ses actions rejetées



- quand on attend bien trop de lui, à l'école ou au travail par exemple, alors que l'enfant ne peut réellement pas faire mieux
- quand une protection ou une hygiène excessive exigent de l'enfant qu'il se dépasse totalement.

Peu de recherches ont été faites dans ce domaine et on ne le comprend pas encore suffisamment. Ce type de problème est d'ailleurs souvent lié à d'autres types d'abus. Les victimes sont essentiellement des enfants et des femmes mais aussi des personnes âgées.

Aider les victimes

Idéalement, les cas de violence domestique devraient être traités par des professionnels car une aide inappropriée risque d'aggraver la situation. Cependant, si ce n'est pas possible, des amis capables d'écouter et d'offrir leur soutien peuvent aider. Témoigner des violences subies peut être préjudiciable à la victime donc là encore une aide appropriée est recommandée pour minimiser les dégâts. Plus on identifie et attaque rapidement les mauvais traitements, plus on a de chances d'éviter d'autres violences mais aussi de traiter les gens violents avec succès.

Comment les non-professionnels peuvent-ils aider ?

Au début, il est important d'écouter attentivement la victime et de la croire. Accompagnez-la à un bureau officiel pour dénoncer ce qui s'est passé et rechercher une aide professionnelle. En général, les victimes ont peur de demander de l'aide mais avec le soutien d'une personne proche, elles pourraient surmonter leur peur.

Ne demandez **jamais** à la victime d'ignorer ou d'oublier ce qui s'est passé. Vous ne devriez pas demander aux victimes de violences de pardonner simplement à leur agresseur, surtout si la violence continue. La question du pardon se pose entre une personne et Dieu. La victime, au contraire, doit être crue et libre de parler ouvertement. La honte et la culpabilité sont les sentiments les plus communs ressentis par les victimes de violence domestique. Elles pensent que personne ne peut les comprendre. Ne laissez **jamais** sentir à une victime que vous pensez que c'est de sa faute si elle a été maltraitée.

Les adultes désireux de protéger les enfants et les adolescents devraient être attentifs au moindre signe de violence et offrir leur aide. Encouragez les victimes à demander de l'aide et à parler à quelqu'un à qui elles peuvent faire confiance pour raconter ce qui

s'est passé. Dans de nombreux cas, les enfants ont trop peur de demander de l'aide.

Si vous soupçonnez des mauvais traitements, n'ignorez pas la situation. Pour le bien de la victime, agissez, enquêtez ou demandez de l'aide.

Arline Poubel e Silva est psychologue et spécialiste régionale de Tearfund pour le Brésil et la Pointe méridionale.

Email : arlinepoubel-tf@uol.com.br

Suzy da Silva Cyrillo est psychologue et conseillère de Tearfund.

Email : suzycyrillo@terra.com.br

Soutien pour les familles en situation difficile

Idées d'actions qui pourraient étendre le rôle de soutien de l'église. La plupart d'entre elles soulignent le besoin de renforcer les relations entre les personnes.

Les associations d'entre-aide fournissent leur aide aux familles dont les parents sont dans une situation stressante, ont des difficultés à faire face, ont la responsabilité d'enfants connaissant des handicaps physiques ou d'importantes difficultés pour apprendre.

Les cours de préparation au mariage permettent de préparer les jeunes couples aux changements auxquels ils devront faire face.

Les aides de soutien au mariage comme des groupes de discussions et des cours, peuvent aider à enrichir et renforcer les mariages.

Les centres de rencontres où l'on peut simplement passer, comme une cafétéria organisée par l'église où les gens peuvent se faire des amis, trouver un soutien amical, des conseils ou encore se faire aider pour remplir des papiers et des dossiers.

Les hébergements d'accueil pour les adolescentes enceintes qui veulent garder leur bébé mais ne peuvent pas rester avec leur famille.

Les cours d'alphabétisation pour les adultes désirant améliorer leurs connaissances.

Les plans d'épargne et de crédit, pour encourager les gens qui ont des difficultés financières à discuter de leurs problèmes et à épargner de petites sommes d'argent.

Des centres d'accueil et d'hébergement pour les femmes et les enfants subissant des violences domestiques.

Des cours de formation pour les membres de l'église désirant offrir des conseils conjugaux et familiaux.

Adapté de Les enfants et la rupture de la famille. Conseils : les enfants en danger, Volume 1, Tearfund.

Suggestions pour les victimes

Voici quelques suggestions concernant la sécurité et la protection :

- Soyez sur vos gardes en cas de violence et préparez un plan d'action. Par exemple, courez vers un coin de la pièce, accroupissez-vous et protégez-vous la tête et le visage en les couvrant de vos bras et mains.
- Ne courez pas vers les enfants car eux aussi pourraient recevoir des coups.
- Évitez de fuir sans vos enfants. Ils pourraient être utilisés comme moyen de chantage émotionnel.
- Apprenez à vos enfants à demander de l'aide et à quitter les lieux en cas de violence.
- Évitez de vous retrouver seule avec la personne violente dans des endroits comme la cuisine ou la salle de bains. Elles représentent des espaces restreints où se trouvent des couteaux et des surfaces ou des objets dangereux.
- Évitez les endroits où il y a des armes et n'essayez pas d'en utiliser une pour menacer l'agresseur. Il pourrait l'utiliser contre vous.
- Conservez toujours sur vous les détails (numéros de téléphone en particulier) des endroits où vous pouvez demander de l'aide.
- Recherchez s'il y a près de chez vous, des endroits sûrs où vous pourriez vous réfugier en cas de violence, jusqu'au moment où vous pourriez obtenir de l'aide.
- Préparez un sac de vêtements et autres objets de première nécessité pour vous et vos enfants. Laissez-le chez une voisine ou chez une amie pour l'avoir sous la main si vous êtes obligée d'abandonner votre maison.
- Gardez des copies de vos documents importants dans un lieu sûr, en dehors de chez vous.
- Parlez de la situation à quelqu'un à qui vous faites confiance et mettez-vous d'accord sur des signes discrets qui lui feront savoir si vous êtes en danger.
- Si vous êtes blessée, allez à l'hôpital ou au dispensaire. Si vous cachez le fait que vous êtes victime de violence, personne ne peut vous aider.
- Demandez de l'aide. Vous n'êtes pas seule et il y a des gens qui peuvent vous aider.

Livres Bulletins d'informations Outils de formation

The Play of Life

Dr Carlos Raimundo

Il s'agit d'une nouvelle technique simple et efficace où l'on utilise de petits personnages pour aider à rompre les barrières de communication qui peuvent surgir au sein d'une famille. Cet outil est basé sur un enseignement chrétien et aide les gens à communiquer d'une façon constructive.

The Play of Life a été mis au point par le Dr Raimundo, un psychiatre chrétien habitant maintenant en Australie. Les formateurs et éducateurs ont introduit avec succès cette nouvelle méthode simple mais efficace pour apporter une nouvelle espérance et santé aux gens dans leurs relations. Cette méthode peut être étudiée par correspondance et devrait intéresser les psychothérapeutes, les conseillers, les groupes d'auto-assistance ou les pasteurs.

Active Learning Pty Limited
PO Box 275
Gladesville 2111
Australie

Email : enquiries@playoflife.com
Internet : www.playoflife.com
...pour de plus amples informations et des études de cas.

Time out for parents

Positive Parenting a réalisé un manuel, un cahier d'exercices et d'autres recueils d'informations pour encourager les parents à améliorer la manière dont ils élèvent leurs enfants. L'association offre aussi quelques prospectus sur des questions comme la discipline et les relations. Leur matériel est disponible en anglais mais certains documents existent aussi en espagnol, ourdou et punjabi. Pour plus de renseignements contactez :

Positive Parenting
2a South Street, Gosport
PO12 1ES
Royaume-Uni

Email : info@parenting.org.uk
Internet : www.parenting.org.uk



Family and Pastoral Counselling

EIRENE, l'Association latino-américaine de conseils et de soins pastoraux familiaux, offre une formation en conseiller familial sanctionnée par un certificat (El ciclo vital de la familia). Elle est destinée aux responsables religieux, aux professionnels de la santé ou toute autre personne qui s'intéresse aux relations familiales. L'association fournit une formation de conseiller avec un accent biblique, demandant environ 600 heures de travail, en tutorat ou par correspondance, avec des ateliers et des évaluations régulières. L'enseignement est uniquement en espagnol.

Le premier niveau (300 heures) traite de sujets comme les familles d'aujourd'hui en plein changement, la psychologie de base, la communication au sein de la famille, les fondements bibliques de la famille et les questions sexuelles. Ces sujets peuvent être étudiés par correspondance ou en venant suivre des cours.

Le deuxième niveau consiste en cinq ateliers (180 heures) qui se tiennent normalement le week-end. Le troisième niveau comprend un travail ou des discussions, supervisés par le tuteur (120 heures).

Pour plus de renseignements, contactez :

Dr Jorge E Maldonado
Centro Hispano de Estudios Teologicos
6113 Clara Street, Bell Gardens, CA 90201
Etats-Unis

Tél. : (1) 56 28 06 83 25
Fax. : (1) 56 29 28 69 83

Mujer y autoestima

Eslly Carvalho

Il s'agit d'un manuel pratique en espagnol qui peut être utilisé par des groupes ou individuellement. Il est conçu pour renforcer la confiance en soi et l'estime personnelle des femmes. Il coûte 5 \$US, frais d'envoi compris et peut être commandé à :

Plaza del Encuentro
PO Box 915, Little Elm, TX 75068
Etats-Unis

Email : plazadelencuentro@attglobal.net

Familia em Crise

par Eslly Carvalho
IINDEF Publications

Il s'agit d'un livre sur les familles en crise. Il étudie le problème du sida dans la famille, de la violence domestique, des abus sexuels, de la dépendance, du divorce et de l'homosexualité. Il compte près de 100 pages et coûte 4 \$US. Il est disponible uniquement en espagnol et portugais.

ThermoSpot



Maintenir les nouveau-nés à la bonne température, surtout les prématurés, peut s'avérer difficile. Si la température d'un nouveau-né descend trop bas, il peut en mourir. Il est parfois difficile pour le personnel sanitaire ou la mère de savoir exactement quand un bébé devient trop froid. ThermoSpot est une nouvelle manière simple de voir la température. Il s'agit d'un petit disque en plastique adhésif que l'on place sur le ventre du bébé. Si le bébé est assez chaud, le disque devient vert et montre un visage avec un sourire. Si le bébé est trop froid, le disque devient noir et il faut agir. Un paquet de 25 disques ThermoSpot coûte £2,50 et s'obtient auprès de :

TALC, PO Box 49, St Albans, AL1 5TX,
Royaume-Uni

Pour plus de renseignements, contactez
John Zeal. Email : temperatedoc@aol.com

Le livre en espagnol peut s'obtenir auprès de :

Apartado 168-2350
San Francisco de Dos Ríos
Costa Rica

Email : iindefcr@racsa.co.cr

Le livre en portugais peut s'obtenir auprès de :

ABU Editora
Caixa Postal 2216
São Paulo, SP 01060-970
Brésil

Email : editora@abub.org.br

Formation en pratique sanitaire

ENDA Tiers-Monde dispose d'un centre de formation au Sénégal, situé au milieu d'un grand jardin botanique comprenant 182 plantes médicinales locales. Il offre une formation pratique en médecine traditionnelle, en français, pour les agents de santé et peut accueillir des groupes de 12 à 60 participants pour des cours de brève durée. Pour plus de renseignements et des prix, contactez :

CADI, Enda-Madesahel
BP 6259, Dakar
Sénégal

Email : madsahel@enda.sn

Publications de Tearfund...

■ Deux nouvelles publications ROOTS destinées aux organismes sont maintenant disponibles en anglais (avec bientôt une version française, espagnole et portugaise) :

L'auto-évaluation des capacités est un outil d'évaluation structurelle qui permet aux groupes d'identifier leurs besoins, de renforcer leur savoir-faire et de planifier pour l'avenir.



Renforcer la paix dans nos communautés contient des points essentiels d'enseignement tirés d'études de cas réalisées par les partenaires de Tearfund, impliqués dans l'encouragement à la paix et la réconciliation dans leurs communautés. Ces deux publications coûtent £10 chacune (15 \$US ou 15 euros), frais d'envoi compris.

■ Trois nouveaux guides PILIERS à utiliser avec des groupes communautaires populaires sont disponibles en anglais (avec bientôt une version française, espagnole et portugaise).

Comment se préparer aux désastres encourage les communautés à réfléchir à certains risques possibles et les aide à se préparer de manière à réagir efficacement. Il comprend des informations sur les premiers secours, les réserves d'urgence et les abris communautaires.

Pour une bonne alimentation Des idées pour améliorer à petits coûts la nutrition familiale, grâce à des groupes d'alimentation, des potagers, des recettes, des méthodes d'hygiène et de conservation des aliments.

Mobiliser la communauté Une méthode très intéressante pour encourager et soutenir les communautés à analyser leur propre situation, prendre des mesures pour travailler ensemble et apporter des changements pour le mieux.

Les guides PILIERS coûtent £5 chacun (8 \$US ou 8 euros), frais d'envoi compris.



■ **Les enfants et la rupture de la famille** Le premier volume du livre *Conseils : les enfants en danger*. Il contient des études de cas, des perspectives bibliques sur la famille, des principes de base, des questions et des informations sur les ressources. Disponible en anglais, français, espagnol et portugais. Il coûte £5 (8 \$US ou 8 euros), frais d'envoi compris.

■ **Footsteps CD-ROM** Avez-vous prêté vos copies de *Pas à Pas* à des amis qui ne vous les ont pas rendus ? Avez-vous perdu quelques numéros ? Etes-vous un lecteur récent de *Pas à Pas* qui souhaite lire les numéros précédents ? Un CD-ROM des numéros 18 à 50 de *Pas à Pas* est disponible

en anglais, français, espagnol et portugais. Vous pouvez chercher certains thèmes ou sujets et imprimer les informations qui vous intéressent. Nous avons aussi le CD-ROM des numéros 1 à 40 à votre disposition.

Ces CD-ROM coûtent £15 chacun (22 \$US ou 22 euros), frais d'envoi compris. Les organismes qui n'ont pas les moyens de les acheter peuvent nous demander de les envoyer gratuitement.



■ Aussi disponible : le CD-ROM bibliothèque du développement communautaire publié par Human Info NGO. La version 1.0 de cette ressource très utile contient plus de 1 500 livres et journaux sur le développement. Les thèmes abordés sont l'agriculture, la construction, l'éducation, la sylviculture, la nutrition et l'eau. Chaque exemplaire coûte £7,50 (11 \$US ou 11 euros), frais d'envoi compris.

Pour commander ces ressources ou pour demander des renseignements, contactez :

Tearfund
PO Box 200
Bridgnorth
WV16 4WQ
Royaume-Uni

Fax : (44) 17 46 76 45 94
Email : roots@tearfund.org

Quelques sites internet utiles

www.kairos.org.ar Un site en espagnol qui propose des réflexions sur toutes sortes de questions de développement, à partir d'une perspective chrétienne. Kairos produit deux bulletins d'information intéressants. Le numéro 3 du magazine *Kairos* contient des renseignements très utiles sur la famille.

www.positiveparenting.com Idées, conseils et ressources pour aider les parents. En anglais.

www.parenting.org.uk Un site donnant des renseignements sur de bonnes ressources pour encourager les parents à améliorer leur manière d'élever les enfants. En anglais, espagnol, ourdou et punjabi.

www.saudeprev.com.br/violencia.php Un site en portugais sur la violence domestique.

www.mundomatero.com/proyectos/cristel/violencia.html Des faits utiles en espagnol sur la violence domestique.

http://familydoctor.org Un site utile sur tous les aspects de la santé. Les informations sont en anglais et espagnol.

www.justicewomen.com/tips_escape_sp.html Des informations bien conçues, en anglais et espagnol. Basées sur la situation aux Etats-Unis, elles comprennent un grand nombre d'idées pratiques.

www.womenofsubstance.org/dviolence2S.htm La dynamique de la violence domestique, en anglais et espagnol.

www.coriac.org.mx/vi_obj.html Un site utile en espagnol réalisé pour les hommes.

www.growing.com/nonviolent/victim/svict_re-htm Un manuel de référence et d'informations sur la violence domestique, en espagnol.

www.growing.com/nonviolent La même chose mais en anglais.

Le secret le mieux gardé

Esly Carvalho

Comment l'église peut-elle faire face aux problèmes de la violence domestique ? La Banque Interaméricaine de Développement a récemment publié une étude dont nous vous donnons quelques résultats choquants :

■ 30 à 40% des femmes latino-américaines ont souffert d'une forme ou autre de violence domestique. Une femme sur cinq ne peut se rendre à son travail à cause de violences subies à la maison.

■ Au Brésil en 1997, 30% des femmes qui ont porté plainte pour des violences domestiques sont retournées au poste de police le lendemain pour retirer leur plainte. Les femmes qui ne sont pas économiquement indépendantes restent souvent aux côtés de ceux qui les maltraitent.

■ Au Nicaragua, l'étude a montré que 41% des femmes qui ne sont pas économiquement indépendantes ont été victimes de violences, contre seulement 10% des femmes économiquement indépendantes.

■ Plus de la moitié des hommes qui brutalisent leurs femmes maltraitent aussi physiquement leurs enfants. A São Paulo, au Brésil, 64% des accusations pour violences physiques contre les enfants ont lieu dans leur propre maison. « L'expérience a prouvé que la majorité des enfants de la rue ont quitté leur foyer à cause de la violence dans la famille. »¹

■ Un récent rapport de l'OMS a révélé que presque la moitié des femmes assassinées dans le monde sont tuées par des membres de leurs familles ou par les hommes qu'elles fréquentent. Dans certains pays, ce chiffre atteint 70%.

Ces statistiques sont alarmantes. La violence domestique peut aussi arriver dans des foyers chrétiens et certains des agresseurs vont à l'église chaque dimanche. Certains occupent même des positions de responsabilité dans leur église. La violence domestique est l'un des secrets les mieux gardés.

Une façon de penser qui ne sert à rien

Beaucoup de femmes déclarent qu'elles supportent la violence à cause de leurs enfants. Elles pensent qu'il vaut mieux donner à un enfant un foyer avec un père violent que de les faire vivre dans un foyer brisé. Le problème de ce point de vue est que la femme devient alors la complice de l'agresseur. Elle permet à son mari de continuer à se comporter de la même manière, sans rompre le cycle infernal de la violence. Elle ne protège pas ses enfants de la violence.

L'église ne sait pas toujours comment agir correctement envers les foyers où la violence existe. Dire à une femme qu'elle doit supporter la situation n'est pas une bonne solution. La menacer de discipline ou d'exclusion de l'église si elle se sépare de son mari n'aide pas non plus. Parfois, l'enseignement de l'église exige d'une femme qu'elle continue à vivre avec un mari violent. Tous les efforts devraient être faits pour sauver un mariage mais quand une femme maltraitée ne veut pas retourner chez elle pour vivre avec un mari violent, l'église devrait soutenir sa décision.



Que peut-on faire ?

- Rompre le silence et demander de l'aide.
- Reconnaître que le problème est sérieux.
- Se repentir d'une conduite passée.
- Guérir les blessures du passé.
- S'occuper des enfants.
- Se séparer.
- Demander de l'aide auprès d'autres personnes.

Rompre le silence

Je pense qu'en tant que chrétiens nous devons rompre le silence. Dieu ne veut pas de violence quelle qu'elle soit dans la maison. Colossiens 3:12-15 nous enseigne que Dieu nous demande de vivre en paix. Nous devrions nous traiter les uns les autres avec humilité, en faisant tout dans un esprit de gratitude envers Dieu, reliés par des liens d'amour. L'église devrait être la première à dénoncer le terrible secret de la violence domestique. Elle devrait soutenir les gens impliqués dans de telles situations et les aider à trouver de bonnes et saines solutions bibliques à ces conflits, notamment par de nouvelles méthodes de communication au sein des familles.

Adapté d'informations du chapitre 3 de The Family in Crisis par Esly Carvalho, publié par IINDEF Publications, Costa Rica.

¹ Rapport de The Latin American and Caribbean Agency of Communication (ALC), 24 Juillet 1998 ; Apartado 14-225, Lima 14, Pérou ; par Edelberto Behs. Publications sur les femmes et la violence domestique : www.iadb.org

Publié par : Tearfund, 100 Church Road, Teddington, TW11 8QE, Royaume-Uni

Rédactrice : Dr Isabel Carter, PO Box 200, Bridgnorth, Shropshire, WV16 4WQ, Royaume-Uni

Le personnel de Tearfund passe un temps considérable à dépouiller des milliers de demandes d'appui financier auxquelles nous sommes dans l'impossibilité de répondre favorablement. Ce courrier ralentit énormément notre travail vital qui consiste à apporter la bonne nouvelle aux pauvres par l'intermédiaire des partenariats déjà en place. **Veillez prendre note** que toutes les demandes de fonds seront rejetées, sauf si elles proviennent de nos partenaires actuels.

TEARFUND

